



L'homme d'affaires et maire de Bana a été élevé à la dignité de Grand cordon du mérite camerounais à titre posthume par le chef de l'Etat samedi dernier.

C'est un adieu des plus émouvants qu'a reçu le patriarche Joseph Kadji Defosso samedi dernier à Bana, lors des obsèques officielles décrétées par le chef de l'Etat. L'illustre disparu a été élevé à la dignité de Grand cordon de l'Ordre national du mérite camerounais à titre posthume par le chef de l'Etat.

C'est le gouverneur Augustine Awa Fonka qui s'est chargé de poser la distinction sur le cercueil du défunt. Et pour bien montrer la valeur immense du disparu, plus d'une dizaine d'allocutions ont été déclamées dans le sanctuaire Saint Joseph de Bana, où se tenait le culte d'adieu.

L'information claire et nette. Toutes ces allocutions tant de la famille que des autorités ont démontré la qualité du disparu, autant dans les affaires qu'il aura embrassé très tôt dès l'âge de 17 ans, que dans la politique où il fut l'un des ardents défenseurs de son parti le Rdpc, ou encore dans la tradition qu'il protégeait et dans la famille où il a su communiquer l'amour, l'humilité et les vertus du travail bien fait.

Le message de condoléances du chef de l'Etat lu par le préfet du Haut-Nkam, Mamoudou,

reconnait en Joseph Kadji Defosso un « homme plein d'ambition, doté d'une intuition rare pour les affaires, qui aura travaillé sans relâche pour la réussite de ses projets. »

Le Groupement inter patronal du Cameroun (Gicam) par la voix de son président, Célestin Tawamba se souvient de Joseph Kadji Defosso comme d'un « pionnier des pionniers » de l'économie camerounaise.

« Nous célébrons un modèle, un leader, un guide qui nous a inspiré et nous a permis d'oser. »

Le ministre de la Décentralisation et du Développement local, Georges Elanga Obam reconnaît un ouvrier inlassable du développement local, un modèle de maire développeur dont le patriotisme a toujours été assumé, jamais démenti.

Le Pr Jacques Fame Ndong, au nom du Rdpc, voit une figure charismatique qui a valorisé la politique par son parler vrai sans démagogie.

Pour la famille, le baobab est tombé. Mais il laisse des fruits pour poursuivre son œuvre. Entre autres, oser en toutes circonstances, créer à partir de ce qui existe autour de soi sans toujours devoir attendre de l'Etat, travailler sans cesse et combattre la paresse, être courageux et persévérant devant les difficultés, humble, simple et honnête, et enfin, respecter l'Etat et les lois de la République. Ses enfants promettent de pérenniser son œuvre et son héritagecamer.be.

Son ami, Pascal Monkam, retient que la réussite sur tous les plans de Joseph Kadji Defosso, qui n'était pas allé à l'école, montre aux générations à venir le chemin à suivre.

Le message de condoléances du pape François rappelle la piété de l'homme. Mgr Abraham Kome, évêque du diocèse de Bafang a présidé la messe pontificale d'inhumation, en présence de Marcel Niat Njifenji, président du Sénat et représentant personnel du chef de l'Etat.

Cameroon Tribune
